

La grossesse extra-utérine dans une région semi-rurale en Afrique: Aspects épidémiologiques, cliniques et thérapeutiques à propos d'une série de 74 cas traités à l'Hôpital de District de Sangmelima au Sud-Cameroun

Bruno Kenfack^{1,&}, Michel Noubom¹, Adamo Bongoe, 2, Faustin Atemkeng Tsatedem¹, Modeste Ngono³, Georges Nguetack Tsague⁴, Emile Mboudou⁴

¹Département des Sciences Biomédicales, Faculté des Sciences Université de Dschang, Cameroun. Hôpital de District de Dschang, Cameroun, ²Hôpital Régional d'Edéa, Cameroun, ³Hôpital de District de Logbaba, Douala, Cameroun,

⁴Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales, Université de Yaoundé I, Cameroun

&Auteur correspondant

Dr Kenfack Bruno, Université de Dschang, Département des Sciences Biomédicales BP 67, Dschang, Cameroun

Résumé

La grossesse extra-utérine (GEU) constitue une cause fréquente de morbidité et parfois de mortalité chez les femmes en âge de procréation. Son étiologie n'est pas clairement précisée. Son tableau clinique est polymorphe et ses méthodes thérapeutiques très diversifiées. C'est dans le but d'étudier les aspects épidémiologiques cliniques et thérapeutiques dans une zone rurale à ressources limitées d'Afrique que ce travail a été réalisé. Il s'agit d'une étude descriptive transversale sur une durée de trois ans, portant sur 74 cas de GEU traités à l'Hôpital de District de Sangmelima. Le matériel utilisé était constitué d'une fiche anonyme de collecte des données, des dossiers du malade, et du registre opératoire. Au cours de la période d'étude, 2142 naissances vivantes ont été enregistrées, soit un taux de GEU de 3,45%. Les femmes non mariées et celles ayant les antécédents d'IST étaient les plus atteintes. Le délai moyen entre le début des symptômes et l'admission était de 132h. L'âge gestationnel moyen au moment du diagnostic était de 8,14 semaines. Le diagnostic était clinique dans 61% des cas. L'annexe controlatérale était cliniquement normale dans 53% des cas. Le traitement était chirurgical d'emblée chez 97% des cas. Aucun décès n'a été observé. La GEU est fréquente dans cette zone rurale, les malades consultent à un stade tardif, le diagnostic est surtout clinique, et le traitement chirurgical par laparotomie.

